

Les sectes

Les morts cachés de la Scientologie

André¹ et Éric étaient scientologues. Tous deux sont morts à

Copenhague, le siège européen de la secte.

Le premier d'un cancer non soigné, le second de faim. Les faits remontent à 2002, mais personne n'en a jamais parlé. N'empêche que, pour les familles, la responsabilité de la secte ne fait aucun doute.

Quand on grimpe dans la hiérarchie scientologique, on se doit, à un moment ou un autre, d'aller à Copenhague. C'est la tête de pont de la Scientologie pour l'Europe et l'Afrique. Après quinze ans de Scientologie, André était arrivé à un grade important dans la secte. Il avait donc choisi d'habiter la capitale-danoise. « La Scientologie, c'était toute sa vie, il s'est ruiné pour elle, il se vendra tout ce bien ainsi que des terres de famille », rapporte le frère d'André. Il était un jour, André tombe malade. Cancer.

Évidemment, ce n'est pas la Scientologie qui a fourni les métastases. Mais ce qui est sûr, c'est que les délices de Ron Hubbard ont aggravé les choses. Car, pour les scientologues, il y a un remède miracle pour tout et s'impose quel qu'il soit : on se « purifie » en se gavant de vitamines durant des heures dans un sauna, on se « soigne » par des sortes d'impositions de mains, et ainsi de suite. Dans cette logique, s'impose quelle charlatanerie vaudra mieux que les médicaments des médecins, qualifiés de « drogues ».

À Copenhague, les scientologues ont leur clinique fétiche, appelée Humlegården. Une clinique « biologique »



aucun doute que cette dernière est responsable de l'absence de soins prodigués à André, et donc de sa mort.

À trente-cinq ans, Éric est scientologue depuis onze ans. Mais a aussi été amené à rejoindre l'« élite » de Copenhague. Mais, à l'inverse d'André, Éric n'a plus de quoi payer ses cours. Alors, il travaille pour la secte.

Chaque semaine, l'organisation exige soixante heures de travail, en plus de la quinzaine d'heures de « formation » obligatoires. Ce régime finit par mimer Éric, qui se confie à sa mère : « Je travaille pour 100 couronnes par semaine [environ 15 euros], même parfois pour rien. Ils se moquent des gens... Mais

Des poireaux contre les métastases

de traitement du cancer, on, pour 6 000 euros le séjour de trois semaines, on vous traite par décoctions de ginseng, cures de vitamines, et un tas de méthodes qui feraient bien être dans un autre contexte, comme la « magnétothérapie » ou la « chromolithérapie ». C'est là que la Scientologie envoie André.

Apprenant l'évolution de la situation, le frère d'André décide de partir pour Copenhague.

Mais la clinique lui ferme d'abord la porte. À force d'insister, il finit par entrer. Et ce qu'il voit le sidère. « Je n'ai pas rencontré un seul infirmier, ni d'autres personnes en blouse blanche, j'ai trouvé mon frère sur un lit, couché et nu. C'est tout ce qu'il avait comme signe de soins. En plus, les locaux étaient dans une

propre réputation ». Il s'y avait rien de stérile. « Par contre, aucun mur n'est épargné par la pulvérisation ». Partout, des affiches, des posters et des livres de Ron Hubbard. Aussi bien dans le hall d'entrée que dans la chambre de mon frère.

Quelques jours après cette visite, André meurt. Pour son frère, quels que soient les liens entre la clinique de Humlegården et la Scientologie, il ne fait



aucune rébellion n'étant admise. Éric est envoyé en « RPF », le programme de réduction de la dette (voir encadré). Au bout du compte, Éric décide de fuir l'engrenage. L'ennemi, c'est qu'il a signé un contrat pour un milliard d'années. Oui, un milliard ! En effet, comme les scientologues croient en la réincarnation, la durée de leur contrat dépasse largement celle d'une vie.

ils sont astreints aux tâches les plus ingrates. Pas le droit d'aller aux toilettes sans permission. Télé et musique interdites. La communication se fait uniquement par écrit, et seulement après autorisation préalable. Interdit de marcher. Il faut courir en permanence. Mais c'est pour leur bien, justifie la secte.



Éric finit quand même par se barrer, mais à condition de payer la « dette de libération », c'est-à-dire rembourser la « formation » reçue. Une addition qui se monte à 2 500 euros. Le problème, c'est qu'Éric n'a pas de revenus, hormis les 700 euros de aide sociale que l'État danois lui file chaque mois. L'addition, 150 partent à la Scientologie. Si bien qu'après avoir payé son loyer Éric n'a même plus de quoi se nourrir. De plus, comme il est imprégné de l'idée qu'il a

besoin d'être « purifié », il se met à suivre des cours de « nettoyage intentionnel » dans une « école de méditation ». Ce qui l'amène à s'alimenter d'ail, de citron... et rien d'autre.

Ainsi, de jouer en jouir, il s'affaiblit. Finalement, ses voisins retrouvent un corps étendu sur le carrelage de sa cuisine.

Éric pèse alors 45 kg. Pour Cyril Malka, psychanalyste spécialisé sur les sectes au Danemark, la responsabilité de la Scientologie ne fait aucun doute : « Il ne manquait pas car il était ruiné par la Scientologie. S'il avait eu suffisamment d'argent, il aurait mangé à sa faim ».

Avec la manipulation mentale, il y a bien des façons de mourir. Ça peut être en groupe, à la manière de la secte japonaise Aum ou de l'Ordre du Temple solaire. Ou plus discrètement, au cas par cas. Sur ce terrain, la Scientologie se défend bien, au hit-parade des sectes tueuses.

ANTONIO FISCHETTI

1. Ce prénom a été changé à la demande de la famille.

Scientologie pour l'éternité



GOULAG DE HUBBARD

On compte environ deux cents scientologues français à Copenhague. La secte réquisitionnant leurs passe-ports, l'ambassade de France reçoit régulièrement la visite de scientologues ayant « perdu » leurs papiers. C'est aussi à Copenhague qu'on trouve le RPF, le « Rehabilitation Project Force ». Autrement dit, le goulag de la Scientologie. On y « rééduque » les récal-



Pour tout savoir sur les gourous, ne ratez pas le hors-série de Charlie sur les sectes (Fischetti/ Tigrouss). Prochainement en kiosques.